

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)



[135. Val-Richer, Jeudi 20 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ma lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 376, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/430-433

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

127. Paris, le 6 septembre 1838

Ma lettre d'hier a répondu à votre lettre d'aujourd'hui. Je laisse donc tout-à-fait ce sujet. Ah que c'est peu de chose de s'écrire comme cinq minutes d'entretien valent mieux que dix lettres ! Vous me disiez l'autre jour que vous n'aimez de jardin et de parc que le jardin ou le parc qui vous appartient, que ce qui appartient à un autre vous lasse vite. C'est très vrai, c'est ce que j'éprouve aussi, et cela s'appelle de l'envie. Cette définition est peu brillante, mais elle est vraie. Soyez sûr que nous sommes des êtres horriblement jaloux, et que la belle nature toute simple nous charme parce que nous ne sommes pas jaloux de Dieu. A propos, j'ai cependant été à Versailles hier, mais seule avec mon fils & le petit Coke. Celui-là nous pouvions le mettre à l'abri dans ma calèche sans nous gêner, il n'en eut pas été de même de Marie, du prince Howard & de M. Acton qui devaient tous aller avec moi. A 10 heures le matin il y a eu un orage épouvantable, j'ai envoyé ma circulaire pour renoncer à la partie. A midi le temps est redevenu beau, mon fils avait une grande curiosité de Versailles, et nous y sommes allés comme je viens de vous dire.

Eh bien je dis de Versailles ce que tout le monde en dit, me réservant de penser toute autre chose. C'est de l'hérésie, c'est de l'impolitesse et voilà pourquoi je me tairai. Les ordres avaient été donnés, j'ai tout vu à mon aise ; traînée dans les petites chaises. J'ai été ensuite regarder la façade du château dans le jardin. J'ai fait un très mauvais dîner au réservoir, et je suis revenue pas l'orage le plus horrible que j'ai jamais vu nous nous sommes abrités sous une porte cochère à Sèvres. La grêle était grosse comme des prunes. Je me suis couchée à 9 heures, & à me voici. Il y a deux jours que je n'ai pas vu une âme. Je n'ai pas un mot de nouvelles à vous dire. Je suis curieuse de la Suisse. Mon fils me quitte après demain. Il reviendra le 25, pour repartir le 2 ou le 3 octobre.

Que va devenir cette affaire de la Suisse, cela commence à devenir très curieux, et cependant vous verrez que cela s'en ira en fumée. Adieu Adieu. Dites-moi toujours adieu avec le même plaisir que je le dis, je suis bien triste et bien douce aujourd'hui. Je pense bien à vous.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 6 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 127. Paris, Jeudi 6 septembre 1838,
Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-06.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2022 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1515>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification
le 29/11/2022

127. / Paris le 6 septembre 1836. 376

ma lettre d'hier a rejoint, à votre lettre
d'aujourd'hui. j'ai laissé donc tout à fait
à l'usage. ah, que l'usage de ces deux lettres
comme un moyen d'entretien valent
aussi pour des lettres!

Pour un dimanche l'autre jour que vous m'avez
dit de ne pas aller au jardin ou le jardin
qui vous appartient; que celui qui appartient
à un autre, vous l'avez dit. c'est très vrai,
c'est ce que j'exprime aussi, et cela s'appelle
de l'envie. cette défiance, et peu
brillante mais elle est vraie. soyez
sûrs que vous pouvez être horribles
: envieux jaloux, et que la belle nature que
nous avons nous sommes jaloux de Dieu.

après j'ai eu l'honneur d'être à Versailles
hier, mais sans aucun motif de

le petit fide. celui là nous pourrions le
mettre à l'abri dans une falaise sans nous
gâcher; il n'en est par là d'ailleurs
Marie, de Jean Howard & d M. Anton
qui devaient être elles avec nous. à
10 heures le matin il y a eu un orage
épouvantable, j'ai eu aussi une fièvre
pour quelques jours à la partie. à midi le
temps est redevenu beau, mon fils avait
une grande vision de Versailles, et
y meurt, aller comme si rien n'avait
été. Eh bien? si on dit de Versailles
ce que tout le monde en dit, ne risquent
de penser tout autre chose. c'est d'ailleurs
c'est d'ailleurs impolite, et voilà pourquoi
me tairai. Les ordres avaient été
donnés, j'ai tout vu à mon aise, et
dans les petites églises. j'ai été
regarder la façade du château dans ce

jardin. j'ai fait vectori' unanain
d'ici au soir et j'ai seen un
part'rap le plus horrible que j'ai
j'aurais vu. nous nous sommes abrités
sous une porte cochée à Sevrès. La
grêle était propre comme du papier.
j'ai vu mes enfants à 9 heures, à un
voisin. il y a deux jours que j'ai pas
vu une âme. j'ai pas eu de
nouvelle à vos d'is. j'ai seen
un peu de la Suisse.

mon fils me écrit après demain,
il reviendra le 25 pour repartir
le 2 ou le 3 octobre.

que va devenir cette affaire de la
Suisse? cela commence à devenir
très curieux, et cependant on ne voit
que cela ira en Tunisie.

adieu, adieu. Dites moi toujours adieu
quelque chose plaisir jusqu'à l'été, j'
mei brei toute et brei douce aujourd'hui
j'espère brei à venir. J.